

Caractéristiques de l'éducation jésuite - Témoignage

par M. Jadot (Ads 70)



On a parlé beaucoup dans ce numéro des valeurs qui doivent sous-tendre la dynamique de tout réseau relationnel. Quelles sont dès lors les valeurs qui sous-tendent notre réseau relationnel des Anciens et Anciennes de Saint-Michel et, plus largement, des ancien(ne)s des jésuites ? Voici une tentative de réponse.

L'éducation jésuite, qui met en œuvre la pédagogie ignacienne (du nom d'Ignace de Loyola 1491-1556, fondateur des jésuites), a fait l'objet de bien des ouvrages, écrits par des auteurs très compétents. Les quelques mots qui suivent ne prétendent, ni leur faire concurrence, ni synthétiser ce qu'ils ont écrit. Il s'agit plutôt du simple témoignage de quelqu'un qui a reçu une éducation jésuite, en a été marqué et apprécie le degré d'influence qu'elle a sur sa vie quotidienne de père de famille et d'homme actif dans la société civile.

Cette éducation repose sur trois piliers : le regard positif, le développement des talents et le service des autres. Développons-les brièvement :

Le regard positif sur le monde

C'est un réflexe, une disposition d'esprit qui fait que, dans toute personne rencontrée, dans toute information entendue, dans toute circonstance vécue, dans tout objet, on voit le côté positif et on a un préjugé favorable. Mais ce regard positif ne doit pas être compris comme une simple contemplation ; c'est un principe actif, une invitation à agir : c'est une invitation à développer la relation avec la personne, à explorer l'information, à vivre pleinement la circonstance de vie, à respecter l'objet, etc.

Cette disposition d'esprit amène à s'engager vigoureusement, à mettre du cœur dans ce qu'on fait et à le faire à fond. Ceci implique toutefois que l'on ait évalué le contexte et l'opportunité de cette action et que l'on ait, avec discernement, établi des priorités entre les causes qui s'offrent. Cela implique aussi que l'on ait évalué, avec autant de pragmatisme que de modestie, celles dans lesquelles on déploiera ses talents avec le plus d'efficacité. L'engagement, le dépassement de soi, voire l'idéalisme sont donc des pivots de l'éducation jésuite.

Ils sont également importants pour une société qui, comme la nôtre, est parfois aux prises avec le désarroi.

Le développement des talents

Les jésuites ont fondé de nombreux collèges où ils ont prodigué leur enseignement. Le développement des talents va plus loin que l'enseignement. La pédagogie ignacienne vise au développement de l'homme dans ses quatre dimensions fondamentales : celle de l'esprit, celle du corps, celle du cœur et celle de l'âme. C'est donc non seulement l'aspect intellectuel, mais ce sont aussi les aspects physique, humain (la relation à l'autre) et spirituel (la relation au divin) que le sujet est invité à développer. Cela se fait d'une certaine manière, selon une certaine méthode, dont deux caractéristiques

premières sont la rigueur et le questionnement.

La rigueur doit gouverner l'analyse préalable à l'action, mais aussi l'exécution de cette action : c'est une réalité qu'évoque le terme moderne, un peu réducteur, de professionnalisme.

Le questionnement nous empêche d'être contents de nous : il est la continuelle remise en question, avant, pendant et surtout après l'action qui permet de chercher le mieux. L'éducation jésuite nous invite à ne jamais nous satisfaire du status quo, mais à rechercher l'excellence, le *magis*, dans une quête perpétuelle.

Le service des autres

«Un talent n'a pas de sens s'il ne sert que celui qui l'a reçu» a dit saint Ignace. Cette petite phrase révèle sa vision de notre rôle sur cette terre : nous ne sommes pas ici pour nous-mêmes, mais pour les autres. Ces talents que nous avons reçus et qu'il convient de développer, nous en sommes les intendants, pas les propriétaires : après les avoir développés, il faut les mettre au service du mieux-être de nos semblables. Ce faisant, nous répondons à l'une des invitations principales de Jésus-Christ, dont la doctrine apparaît ici très structurante au plan sociétal. La formation ignacienne nous amène donc à être des hommes pour les autres à la lumière de l'Évangile, disent les chrétiens.

Le regard positif nous amène à être des *vecteurs d'optimisme*.

Le développement des talents nous amène à être des *facteurs de progrès*.

Le sens du service des autres nous amène à être des *agents de solidarité*.

Voilà trois caractéristiques fondamentales de l'éducation jésuite.

Cette éducation n'a bien sûr pas le monopole de ces valeurs, mais elle a le mérite de les avoir érigées en système cohérent. Ce système s'inscrit dans le cœur de ceux qui le choisissent librement et devient une source de vigueur autant qu'un véritable fil conducteur sur le chemin de leur vie.